

I. L'écho a fini par retentir !

Manon Raîche

Numéro 120, automne 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41474ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Raîche, M. (2003). I. L'écho a fini par retentir ! *Liaison*, (120), 15–15.

FESTIVITÉS d'été

Manon RAICHE

LES 20, 21 ET 22 JUIN, Francoscénie a donné avec L'écho en fête un avant-goût de ce que serait le spectacle à grand déploiement L'écho d'un peuple... Le projet a ouvert une fenêtre sur une petite colonie française qui s'est installée aux abords de la rivière Nation, pendant trois jours près d'une bourgade du nom de Casselman, dans l'Est ontarien. Quelques colons de la Nouvelle-France, soldats français et Autochtones se sont promenés émergeant d'une mémoire commune, celle de notre histoire franco-ontarienne... faisant revivre les coutumes, les défis d'une époque lointaine.

Le spectacle a surpris, ravi les spectateurs. Que penser de cet impressionnant défilé aux flambeaux des soldats et colons marchant à la rencontre des Indiens arrivant en canot sur la rivière... des danses autochtones pour célébrer les premiers traités entre les deux peuples, sinon qu'ils étaient saisissants par leur impact ! Que dire de ces rencontres avec des soldats de la Marine franche mangeant dans leurs écuelles avec leur fourchette à trois dents, et tirant des salves de fusils, avec des marchands vendant la fourrure, avec des religieuses enseignant l'écriture aux Amérindiens ou encore avec des Jésuites cherchant à évangéliser... sinon qu'elles étaient savoureuses et relaxantes et qu'elles ont donné un aperçu de ce que nos ancêtres vivaient ?

Le spectacle n'a laissé personne indifférent. Les spectateurs se sont même intégrés dans la grande représentation par le biais de nombreuses activités. Ils ont... « Enfilez l'aiguille ! ». Ce n'est pas une faute, c'est le nom donné au style de danse qui se pratiquait jadis en Nouvelle-France. Ils se sont délectés au festin de la Nouvelle-France avec au menu du chevreuil fumé, une sagement du *wedake*, potage de maïs huron...

La force de L'écho en fête, ce fut indéniablement ses centaines de bénévoles qui, devant et derrière la scène, se sont dévoués afin que l'événement soit couronné du succès. Ils ont réussi. Ils ont tout donné et voulaient offrir encore plus. Ils étaient fiers et ceux qui ont assisté aux festivités encore plus, car ils ont vu la beauté et le pouvoir d'une communauté qui s'est rassemblée autour d'un objectif commun. Prélude au mégafestival L'écho d'un peuple, L'écho en fête a su gagner la faveur et l'adhésion de son « peuple » franco-ontarien. Quelque 10 000 personnes ont

I. L'ÉCHO A FINI PAR RETENTIR !



pris d'assaut le village de Casselman en cette fin de semaine de juin. Mais plus que tout, Francoscénie a proposé, le temps de ces trois jours, un lieu de fierté francophone !

L'écho en fête a vivement donné le goût de L'écho d'un peuple qui devrait débiter à l'été 2004. Oui ! L'écho a retenti du fond de cette campagne est-ontarienne ! ■

Manon Raiche a été journaliste à la SRC et au journal Le Droit. Elle est présentement rédactrice en chef du journal Le Reflet, d'Embrun. Elle est également enseignante au Département des communications de l'Université d'Ottawa.